



L'horreur porte un nom: Struthof





H.Himmler



O. Pohl



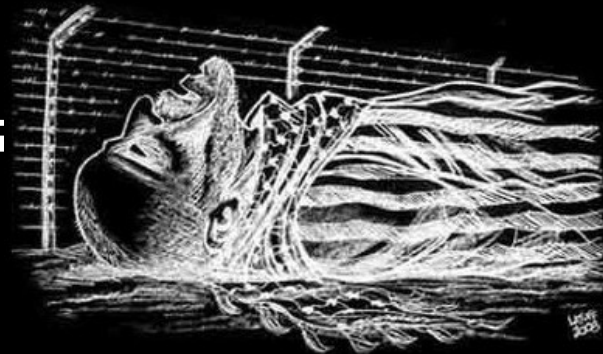
Speer

Peu après l'annexion de l'Alsace par le Reich nazi, Himmler, alors chef de la Gestapo, et Oswald Pohl, chef principal d'économie de la SS eurent l'idée d'installer des camps à proximité des carrières d'exploitation de pierres et d'y faire travailler les déportés dans le cadre de la *Deutsche Erd- und Steinwerke (DEST)*, entreprise minière SS créée par Himmler. C'est au court d'un voyage d'observation qu'Albert Speer, architecte du Reich, nota la présence dans la région d'un granit rose extrêmement rare. La décision fût alors prise d'y installer un camp visant à l'extraction du granit par des déportés. C'est le géologue colonel SS Karl Blumberg qui trouva le meilleur site pour l'extraction du dit granit et qui détermina l'emplacement du futur camp.

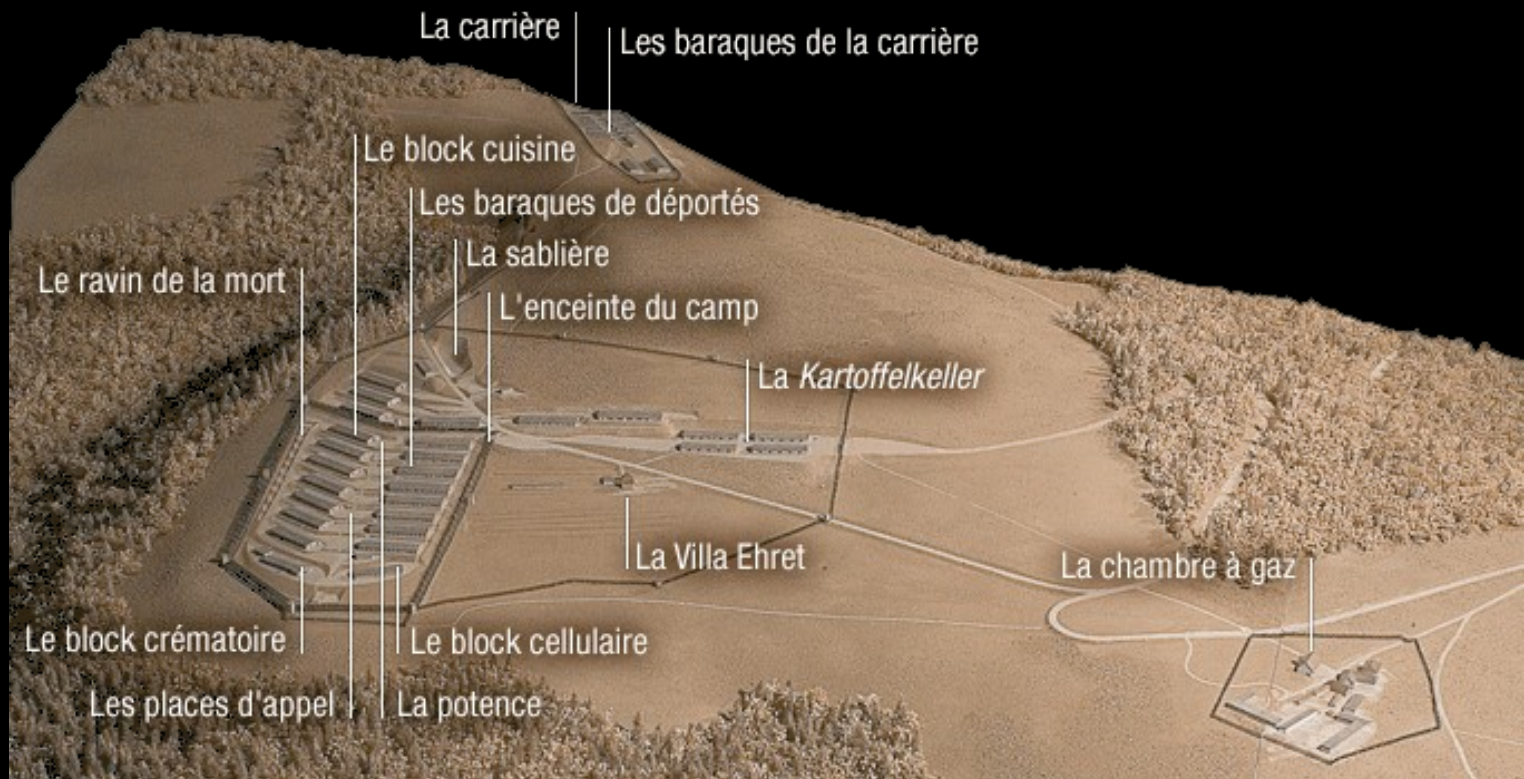
Le camp du Struthof, seul camp de concentration sur le territoire français, est situé en ce qui était alors l'Alsace annexée. Sa nébuleuse de camps annexes, répartie des 2 côtés du Rhin, est composée d'un réseau de près de 70 camps, plus ou moins grands. Sur les quelque 52 000 déportés du KL-Na, environ 35 000 ne passeront jamais par le camp central.

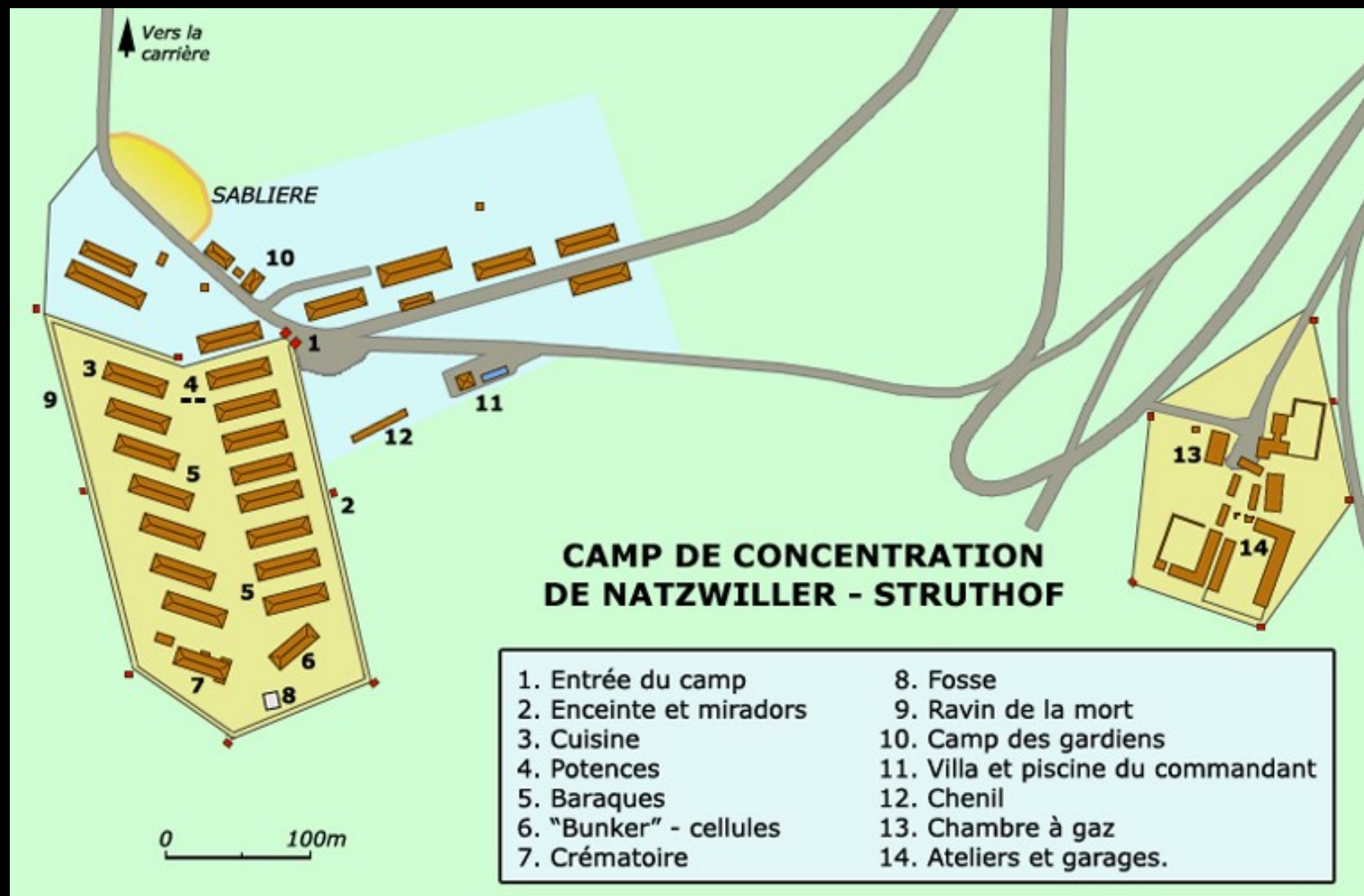
Lieu de travail au profit de l'industrie de guerre nazie, le camp abrite aussi les expérimentations médicales des professeurs nazis de l'Université du Reich de Strasbourg.

De 1941 à 1945, le KL-Natzweiler est l'un des camps les plus meurtriers du système nazi. Près de 22 000 déportés y sont morts.



Le site du camp de concentration du Struthof













Le camp :

Superficie du camp: 4,5 hectares Altitude : 800 mètres Orientation : nord-est, pente 20%

Climat du camp en 1943 :

Été: températures élevées, plein soleil, pas d'ombre, **Automne** : pluies fréquentes, brouillard dense **Hiver** : vent glacial, températures entre - 10° et - 20°, 1m50 de neige

Les déportés :

Nombre de nationalités représentées : ± 30

Nombre de déportés camp central + camps annexes: ± 52 000

Nombre de morts : ± 22 000

Taux de mortalité : 40%.

Effectif normal du camp central : ± 2 000 déportés,

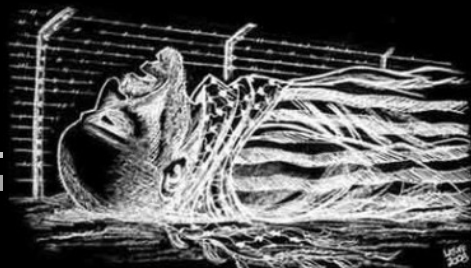
Effectif du camp central en période d'affluence : ± 7 000 déportés,

Effectif par baraque: 150 à 250 déportés, Effectif en période d'affluence: 650 à 750 déportés.

Durée d'internement la plus longue : 3 ans et 6 mois (42 mois),

Durée d'internement moyen au camp : entre 1 et 6 mois.

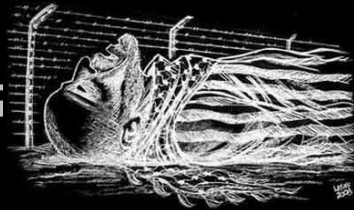
Déporté le plus jeune immatriculé au camp :11 ans, le plus âgé immatriculé au camp:78 ans.





Le camp fut d'abord occupé par des droits communs allemands, puis par des déportés appartenant à de nombreuses nationalités ; les plus nombreux ont été les Polonais, les Soviétiques, les Néerlandais, les Français, les Belges, les Norvégiens et les Luxembourgeois.

Les détenus étaient assujettis au travail forcé : construction de routes et de nouveaux baraquements, travaux de terrassement, puis à partir de mars 1944, construction d'usines souterraines destinées à la *Luftwaffe*.

























Situé dans la partie inférieure du camp, le *Bunker* est un bâtiment en dur où avaient été aménagées des cellules, toutes identiques.



Photo internet
Auteur inconnu

Les déportés condamnés devaient y expier des peines qui correspondaient à **trois degrés** :

- **premier degré (la peine la plus faible)** : pain et eau, couchette en bois dans une cellule, pendant 3 jours.

- **deuxième degré** : pain et eau, couchette en bois dans une cellule pendant une durée pouvant aller jusqu'à 42 jours

- **troisième degré peine infligée avant une exécution** : pendant les trois jours qui précédaient l'exécution, pain et eau dans une cellule sans aucune possibilité de s'asseoir ni de se coucher.

En août-septembre 1944, période au cours de laquelle le camp a reçu le plus grand nombre de déportés, les SS y ont entassé jusqu'à **16 voire 18 déportés par cellule**. Les petits réduits aménagés des deux côtés des couloirs avaient été prévus à l'origine pour le chauffage, mais en réalité à aucun moment de la vie du camp ce bâtiment n'a été chauffé. Par contre, selon certains témoignages, les SS ont utilisé ces réduits pour y enfermer des, déportés.

Forcés d'y séjourner sans possibilité de se tenir debout, ni couchés, ni assis, les déportés étaient contraints de demeurer recroquevillés sur eux-mêmes.



Le bâtiment du four crématoire



Photo internet
Auteur inconnu



Né dix ans avant la création de l'Union Soviétique, Mark Markov-Grinberg (1907-2006) est l'un des plus grands photo reporters Russe. Il connaîtra le totalitarisme stalinien, la seconde guerre mondiale qu'il photographiera sur le front Et puis la plus célèbre et la plus terrible de ses photos, une main humaine sortant d'un four , témoignage ignoble des pires heures du nazisme et de la folie humaine. Une photo prise en 1945 au camp du Struthof (Bas-Rhin) seul camp de concentration installé sur le territoire français

La chambre des Urnes



Photo internet
Auteur inconnu

Pour recevoir ces urnes, les familles de ces détenus allemands devaient verser une somme variant entre 60 et 100 Reichsmarks, sans avoir la certitude que les urnes qu'on leur expédiait contenaient bien les cendres des leurs. Selon certains témoignages, les urnes étaient en effet remplies avec n'importe quelles cendres. À la Libération, il restait ici 29 kilos de cheveux et de poils de déportés. Les cadavres étaient systématiquement tondus avant de passer au crématoire.



Photo internet
Auteur inconnu

Les cendres et les fragments d'os calcinés provenant du four crématoire ont d'abord été répandus comme engrais dans le jardin potager de la villa du commandant du camp. Puis, compte-tenu de leur importance, de leur volume, ils ont été jetés dans une fosse située en contrebas derrière le Bunker et le four crématoire.



Dans cette nécropole ont été inhumés 1 119 déportés français provenant de plusieurs camps de concentration (113 du camp du Struthof proprement dit), dont les corps n'ont pas été réclamés par les familles, ou dont les familles ont souhaité qu'ils reposent au milieu de leurs camarades.



La nécropole nationale surplombe le camp face au bâtiment où étaient implantées les cuisines.

Le Musée



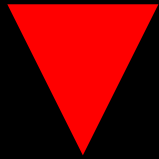
Vêtements et objets divers concernant la vie des déportés dans le camp et provenant de dons effectués par d'anciens déportés et leurs familles



Photo internet
Auteur inconnu

Marquage des détenus

Chaque détenu était répertorié et marqué d'un visuel qui permettait de repérer l'origine de sa détention



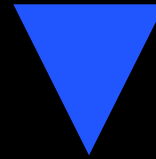
Politique
Allemand



Politique Français



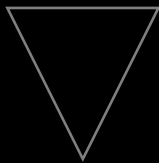
Apatriote



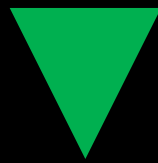
Témoin de Jéhova



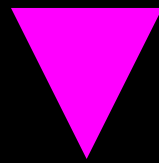
Politique Juif



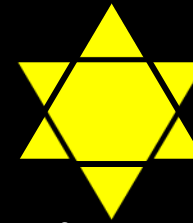
Asocial



Droit commun



Homosexuel



Juif

NN

(Nacht und Nebel)
Nuit et brouillard
Destiné à disparaître sans
laisser de traces



Cibles peintes dans le Dos de certains détenus
Pour attirer l'attention des SS







l'écart du camp la villa du commandant SS avec sa piscine



Le struthof station de sports d'hiver avant l'arrivée des Nazi. L'hôtel logea les SS, les annexes furent transformé en chambres à gaz, garage et lieux de stockage de matériel .

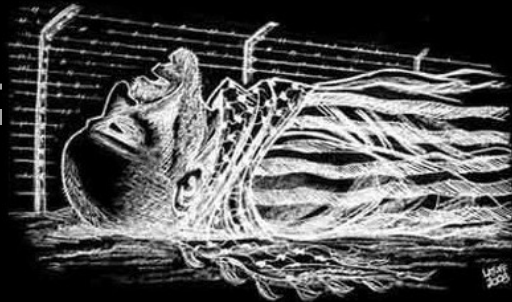
A l'écart du camps la chambre à gaz



Photo internet
Auteur inconnu

Bien avant la guerre, la montagne du Struthof est une station de sports d'hiver très appréciée des Strasbourgeois. C'est pourquoi en 1930, est construit un hôtel pour accueillir skieurs et randonneurs. Cette annexe sert d'abri, voire de cantine et de salle de bal.

Les SS quitteront en toute hâte le lieu au début du mois de septembre 1944 face à l'avancée des troupes alliées qui arrivent dans le camp le 23 novembre. Les camps annexes continueront eux de fonctionner et de recevoir de nombreux déportés, et ne seront évacués qu'entre mars et mai 1945 lors des « marches de la mort » qui ont fait environ cinq mille morts supplémentaires.





Birkenback



Haagen



BrandtD



Sievers

Le procès des médecins nazis.

Les professeurs de médecine nazis Bickenback et Haagen, qui ont réalisé des expériences sur des déportés au camp de Natzweiler-Struthof sont interrogés à Nuremberg dans le cadre du procès des médecins SS. Le 21 août 1947, 16 médecins nazis y sont reconnus coupables. 7 sont condamnés à mort, dont les docteurs Brandt et Sievers, leurs supérieurs hiérarchiques, qui sont exécutés.

Bickenbach et Haagen sont alors emprisonnés en France. En 1952, le Tribunal militaire de Metz les condamnent aux travaux forcés à perpétuité. En 1954, le jugement est cassé. Le Tribunal militaire de Lyon transforme la peine en 20 ans de travaux forcés. Ils sont tous deux libérés en 1955 et retournent en Allemagne. Le professeur Hirt, qui s'est suicidé en juin 1945, est condamné à mort par contumace.



Kramer chef de camp du Struthof

Metz

Le 15 juin 1954, s'ouvre devant le Tribunal militaire de Metz en France, le procès des responsables SS du camp de Natzweiler-Struthof, dont l'instruction a débuté en 1945. Ils sont jugés pour leurs crimes commis sur le sol français. Le 2 juillet 1954, le verdict est prononcé. Hartjenstein, ancien commandant, dont la condamnation à mort au procès de Rastatt n'a pas été appliqué, est à nouveau condamné à mort. Ehrmanntraut et Fuchs, anciens responsables de blocks, Nitsch, ancien responsable de l'organisation du travail et Wolfgang Seuss, ancien commandant du camp de détention sont eux aussi condamnés à mort. Au soir du jugement, ils forment un pourvoi en cassation.

Hartjenstein meurt en prison en octobre 1954.

En décembre 1954, un arrêt de la Cour de cassation casse et annule le verdict du procès de Metz. Les accusés sont renvoyés devant le Tribunal militaire de Paris. Du 17 avril au 17 mai 1955 se tient à la caserne de Reuilly un nouveau procès. A l'issue de celui-ci, Ehrmanntraut, Fuchs et Seuss sont condamnés à mort. Nitsch voit sa peine de mort commuée en 15 ans de travaux forcés. Par la suite, ils obtiendront des commutations, des réductions de peine, puis leur libération.



Sauf Photos n°
27 de Mark Markov-Grinberg
24.26.27.28.29.32.35.36.37.38
trouvé sur le site internet du Struthof auteurs inconnus
Bibliographie : Wikipédia , et le site du camp du struthof